

NAGRA CLASSIC AMP

Quelques impressions d'écoute (mars-mai 2018)

Et la lumière fut!

Drôle d'idée pour parler d'un ampli de puissance! Et pourtant c'est bien ce que je ressens après quelques mois d'écoute d'un ensemble où le Nagra Classic Amp a pris toute sa place. Une écoute comparative dans les locaux de HiFi Link m'avait laissé entrevoir ses grandes qualités, et m'avait convaincu d'en faire mon prochain amplificateur de puissance. La commande et la livraison furent sans accroc avec toujours cet accompagnement sympathique et de grande qualité proposé par Monsieur Patrice Muller.

A l'ouverture du carton, on découvre un emballage...de qualité Suisse! Sachez simplement qu'il comporte une paire de gants en microfibre pour la manipulation de l'appareil, c'est tout dire.

Et ce qui ne gâche rien, l'objet est juste parfait, un superbe parallélépipède rectangle en aluminium brossé (voir photos en dernière page) dont ne dépasse sur la face avant qu'un vu-mètre et une commande rotative (les deux "signatures" Nagra).

Bien sûr, je me demandais comment allait se faire chez moi le mariage avec un préampli Audio Research, un lecteur Esoteric et des enceintes ProAc. La réponse fut immédiate: sans aucun problème et avec une facilité déconcertante, le Nagra a tout de suite été très à l'aise. La période de rodage n'est pas très marquée, au contraire de certains amplis à lampes.



Voici maintenant quelques notes d'écoute:

Sur un opéra de Vivaldi "Catone in Utica"¹ les voix sont claires, réalistes, bien placées dans l'espace, l'orchestre, un peu en arrière plan, est parfaitement audible: on est assis dans les premiers rangs du parterre!

Même remarque sur un des très beaux disques de madrigaux de Gesualdo²: une parfaite localisation des vocalistes et un rendu des voix et des instruments très naturel.

Lors d'une écoute nocturne (eh oui cela arrive!), on retrouve le son du merveilleux violoncelle de Pierre Fournier dans les suites de JS Bach (enregistrement DG 1961)³, si harmonieux, si mélodique: un vrai régal. Le réalisme du piano dans un très bon enregistrement de sonates de Schubert par Claudio Arrau datant de 1990 (the final Sessions)⁴ est confondant.



¹ VIVALDI Catone in Utica Il Complesso Barocco Alan Curtis, Naïve OP 30545

² GESUALDO Quinto Libro di Madrigali, La Venexiana, Glossa GCD 920935

³ JS BACH Suites pour violoncelle seul, Pierre Fournier, DG 419359-2

⁴ Claudio ARRAU, the Final Sessions, vol. 1 SCHUBERT, Philips 4327987-2

En bientôt quarante années d'écoute, c'est mon septième amplificateur, c'est la première fois que je suis frappé par une telle musicalité, quelque chose d'assez exceptionnel, de presque magique.

Si je suis amateur de classique, vous l'avez compris, je ne déteste pas le jazz bien au contraire!

Et j'étais impatient d'écouter mes disques préférés.

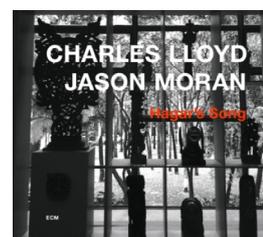
Sur les bons enregistrements, le Classic Amp est toujours au rendez-vous, avec une scène sonore parfaitement mise en place et une musicalité toujours aussi étonnante. Dans le répertoire classique chaque œuvre "chantait", la mélodie était là. Dans le jazz aussi, avec cette qualité, cette précision du rythme recréé et des instruments sur une scène, là, devant soi!

Deux écoutes:

Dans la réédition des enregistrements de Keith Jarrett au Blue Note⁵, quand on écoute dans le disque IV "*How Deep Is The Ocean*" ou "*I Fall in Love Too Easily*" on sent bien les échanges et la subtilité du jeu déployé entre le piano de Jarrett, la basse de Gary Peacock et la batterie de Jack DeJohnette. Les timbres des instruments sont parfaitement respectés, les attaques de notes sont réalistes, sans agressivité, avec du naturel, le jeu du trio est présent.

Dans Hagar's Song de Charles Lloyd⁶, je ne me lasse pas d'apprécier le son des différents instruments dont il joue, et en particulier les saxophones, mais aussi du rendu du piano de Jason Moran, et même, bien que ce soit plus anecdotique, le réalisme du tambourin...

Et bien sûr le rythme est là!



J'aurais pu continuer à égrener les bonnes surprises au fil des multiples écoutes, je préfère m'arrêter là pour ne pas trop me répéter!

Alors que conclure?

Que, s'il est correctement "alimenté", toutes les musiques chantent avec le Nagra: musicalité totale, transparence, mise en place de la scène sonore, réalisme des voix sont à mon avis ses plus belles caractéristiques. Ce n'est certes pas le plus puissant des amplificateurs, mais il faut savoir qu'on peut aussi le bridger pour atteindre les 200 watt...si on a les moyens d'en acheter un pour chaque canal!

Voilà un appareil d'une musicalité exceptionnelle, qui contribue à une mise en place de la scène sonore de très grande précision, et apporte sur de bons enregistrements un immense plaisir d'écoute.

Il est à mon avis, dans sa gamme de prix et de puissance, à conseiller sans hésitation....Mais attention ce très bel objet est addictif, si vous avez la chance de l'écouter puis de l'acquérir, croyez-moi, vous n'allez plus voir le temps passer à l'écoute et à la redécouverte de vos enregistrements préférés.

En conclusion, si vous recherchez un ampli de puissance dans cette gamme, je crois qu'il faut envisager le NAGRA CLASSIC AMP, d'autant que je suis sûr que Monsieur Muller se fera un plaisir de vous le faire écouter, et je vous assure que cela en vaut la peine!

⁵ Keith Jarrett at the Blue Note The Complete Recordings ECM 1575-80

⁶ Charles Lloyd/Jason Moran Hagar's Song ECM 2311

Conditions d'écoute:

Conditionneur réseau: Torus Power AVR8

Lecteur CD: Esoteric K-03X

Préamplificateur: Audio Research LS27

Enceintes: ProAc 3.8

Câbles Synergistic Research, Vertex AQ, Snake River Audio

Et deux photos pour finir:

L'une issue de la plaquette commerciale:



L'autre chez moi sur une tablette HRS:

